

Tous parents Tous différents

Avec la participation de
Sophie Barthélémy, Atout Textes asbl
Manza
Emma Ryer
Sylvain Farhi, Sources Vives asbl

Photographies:
SOS JEUNES QUARTIER LIBRE,
Sofia Tahar
Cedric Otwinowski
illustrations:
Rachid EL Mousati

© Editeur responsable: Fatima Zaitouni - SOS JEUNES - QUARTIER LIBRE

Ce projet a été réalisé par SOS JEUNES - QUARTIER LIBRE (Espace Parent) dans le cadre de l'appel à projet de la Promotion de la citoyenneté et de l'interculturalité de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



R
A
B
I
H

Z FADILA

BOUCHRA

SOUAD

B S
IKHADIJA

D İ
A D
A



SOMMAIRE

Préface	6
Je me dévoile	7
Maman, mais pas que...	25
Haïku	45
L'espoir en slam	53
Rimes emmêlées	63

*« Écrivez ! Noircir le papier est idéal
pour s'éclaircir l'esprit. »*

Aldous Huxley

Préface

Ce livre est le résultat d'un cheminement au sein du groupe Espace Parent qui existe depuis maintenant deux ans à SOS Jeunes Quartier Libre. Cet espace de partage dédié aux parents a, entre autre, permis de poser des mots sur une parentalité à la fois unique et universelle.

Issus de minorité culturelle, le désir du groupe a été de déconstruire certains préjugés en permettant à chacun de s'exprimer, d'écrire et de partager son vécu.

« Tous parents, Tous différents » est un fragment d'histoire partagée, une exploration à travers l'écriture qui a permis à chacun de s'appropriier les mots ; ces mots qui traversent nos histoires et nos rêves et qui enrichissent notre réflexion.

Apprivoiser l'écriture délie les pensées, brise les clichés, elle nous pousse à s'ouvrir et à se faire confiance.

Cet espace de partage a favorisé, à travers l'écoute et le respect, l'ouverture du regard qui est posé sur soi mais aussi sur cette société dans laquelle nous évoluons.

« Laisser son empreinte pour ne pas oublier », c'est la maxime qui a été le fil conducteur de ce projet.

En effet, ce recueil de textes livré sous différentes formes et suscité par une grande liberté d'écriture est l'aboutissement de ce que nous avons envie de vous faire découvrir.

JE ME DÉVOILE

Qui suis-je ?

Je suis Fadila, la pureté.

Surnommée blanche neige, pourquoi que sais-je !

Est-ce pour ma grande gentillesse ou ma beauté, non!!! J'ai trouvé c'est pour ma remarquable naïveté.

Ou c'est peut-être parce que je ressemble à certains nains. Oh oui une dormeuse exemplaire, une grande timide et une heureuse grincheuse.

Bon quoi qu'il en soit j'ai transformé les 7 nains en 7 sœurs, 8 filles à la maison c'est un bonheur.

J'aime nous voir réunies autour de celle qui nous lie, celle qui nous chérit, celle que l'on remercie, maman merci.

Fadila

Moi, the best. Je m'appelle Zoubida.

Ça veut dire le meilleur de quelque chose.

Je suis la crème de la crème.

Je suis donc le meilleur de mes deux parents.

J'ai un sourire à faire fondre un glacier m'a-t-on dit.

Je suis bienveillante avec tous ceux que je croise bien que certains comportements et propos me froissent.

Je suis parfois paresseuse mais je finis toujours ce que j'ai à faire à temps.

Comment ? Je suis la meilleure, pardi !

Zoubida

Je m'appelle Souad.
Un prénom qui signifie la joie.
Ce sentiment qui vient toujours après la peine et la douleur.
Tout le monde le cherche partout.
Elle est près de nous et aussi loin.
Elle n'importe où
Dans nos cœurs,
Dans le sourire de nos enfants,
Dans le regard des gens que nous aidons.
Elle est où la joie ?
Elle est là !
Juste à nos alentours.
Il faut juste la chercher et en profiter.

Souad

Mon nom signifie le bonheur, la chance, la joie.
Que Dieu nous accorde ce bonheur !
Mon nom je l'entends dans les chants traditionnels.
Il est aussi le surnom d'un papillon !
Je suis toujours heureuse avec mes enfants,
Je peux m'énerver mais le sourire reprend vite le dessus.
Celui qui entend mon prénom me le complimente à chaque fois...

Bouchra

Je suis cette grande terrasse qui,
Chaque été fait battre le cœur de cette grande maison, au rythme des pas de
ces enfants qui viennent me ranimer comme un défibrillateur.
On pourrait croire que je suis là, posée juste pour servir, mais pourtant je suis
vivante et fais corp avec tous ceux qui s'invite chez moi.
Je suis là quand ils prennent leur vélo et qu'ils tournent jusqu'à ne plus en finir.
Je suis là quand ils jouent à cache-cache, je suis là pour laisser leur ballon bondir et rebondir.
Je suis là quand ils ont chaud et qu'ils font d'énormes bataille d'eau.
Je suis là au coucher du soleil quand ils se préparent à bruncher.
Je suis là quand ils se rassemblent autour d'un film ou pour veiller.
Je suis aussi celle qui va accueillir leurs peines, leurs tourments, leurs fatigues.
Je les vois vivre grandir et partir.
Sont-ils conscient de ces moments, comment les vivent-ils ? Que de questions !
Est-ce important pour moi d'avoir des réponses ?
En tout cas je sais que je fais partie de leur existence et eux de la mienne.
Et rien que pour ça ! Je suis la terrasse la plus heureuse.

Saïda



Mon nom signifie le printemps.
Comme lui je me renouvelle, lui à travers le temps,
Moi à travers les aléas de la vie.
Je suis un coquelicot à la fois fragile et fort face aux intempéries.
La vie est là et elle me regarde me frayer mon chemin.
Mes rêves fleurissent mes pensées et ils voguent à travers les rythmes du destin,
Comme ce ruisseau qui patient et aventureux va à sa rencontre.

Rabiha

Sois la nature

L'orchidée.

Je suis comme cette orchidée qui se pose dans chaque maison.

Je suis là belle et colorée, je me tiens fière et heureuse de te voir me sourire.

Je ne demande pas grand-chose, juste un peu d'amour et d'attention

Je ne prends pas de place non plus.

Pourtant je peux colorer ton mur blanc et jalouser tes convives

Même si tu m'oublies et que tu me délaisses.

Tu vas croire que je n'ai pas survécu à ton absence, détrompe-toi.

Car même si tu crois que je ne suis plus, je garde toujours un petit bourgeon bien caché qui n'attend qu'un geste d'amour pour revivre et être comme au premier jour.

Saïda

L'arganier.

Je suis un arbre, un arganier, là-haut dans la montagne.

Je m'adapte au climat aride et au sol pauvre.

Je grandis dans ces conditions difficiles.

Je m'y épanouis même.

Mes bourgeons apparaissent comme par magie.

Mes branches nues et sèches se parent de fleurs sorties de nulle part.

J'offre mes fruits à tous : chèvres et hommes.

Quand on sait y faire, on peut les transformer en une huile couleur or.

Je fais du bien à tous, même si on ne prend pas soin de moi.

Zoubida





La mer.

Je m'apaise face à la mer surtout si elle est vide.

J'observe les mouettes voler, se poser sur le sable et sur la mer.

Après un moment le sommeil m'envahit.

J'aime être avec mes amies, je suis heureuse.

Comme la mer je m'ennuie si je reste trop seule...

Bouchra

Le mirage.

Je suis ce mirage,

Sage et de passage,

Qui trouble le paysage,

Qui peut te rendre fou de rage.

Je ne suis pas une image saisissable,

Alors continue ton passage.

Ta vue se trouble quand tu me fixes,

Je ne suis pas un mensonge mais juste un songe.

Je ne suis que l'illusion qui te motive à poursuivre tes ambitions.

Fadila

L'eau, la vie

Je suis une eau extraordinaire.

Je viens de loin.

Je m'imisce dans les profondeurs de la terre.

Goutte après goutte, je me transforme en nappe phréatique.

Avant que l'on me consomme, il faut attendre plusieurs dizaines, certaines voire même des millions d'années !

Quelle joie de voir l'euphorie qui gagne ces femmes et ces hommes lorsqu'ils viennent enfin à ma rencontre après un dur labeur.

Je leur apporte la vie. Sans moi, rien ni personne ne peut survivre.

Je mérite bien cette liesse !

Zoubida

Synonyme d'être

Je suis à l'écoute.

Je suis tout ouïe.

J'entends les joies, les questionnements mais aussi les maux de chacun.

Sans jugement, sans douleur, sans façon, sans donner de leçons.

J'offre en somme mon attention en cadeau,

Dans ce monde où entendre est un fardeau,

Où donner de son temps est pour certains une perte de temps.

Gare quand même à l'excès.

Le but n'est pas de nourrir un abcès,

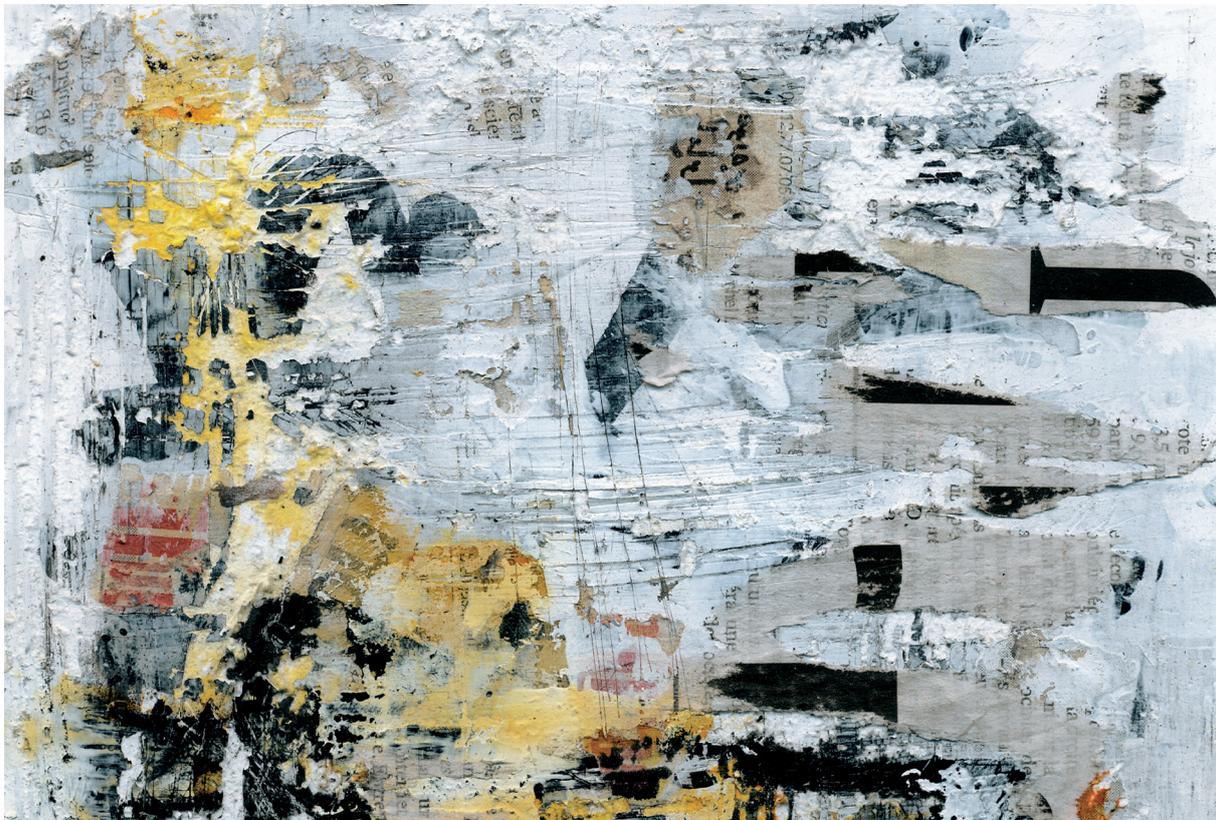
Mais bien de le crever, de l'évacuer,

Ou tout simplement partager les événements heureux, les bonnes nouvelles, les

Premiers papillons dans le ventre, le bonheur quoi !

Zoubida





Je suis ce sourire qui apaise de l'intérieur et me fait sentir légère.
Ce sourire qui regarde cet enfant qui attend tout de la vie.
Je suis le sourire qui veut partager les joies et les peurs avec les êtres aimés.
Ce sourire qui protège les blessures ne pouvant encore s'exprimer.
Je suis le sourire qui voyage et aime découvrir les beautés cachées de la vie.
Ce sourire qui observe et écoute le monde qui l'entoure.
Ce sourire qui reçoit son destin et va de l'avant.
Je suis ce sourire qui rêve d'évasion et à la fois aime être là parmi vous.

Rabiha

Je suis cette curiosité qui m'entraîne et qui me fait voyager.
Grâce à elle, j'ai pu côtoyer la graine de folie qui me permet d'appréhender la vie avec légèreté
Elle me présente ma peur, oui celle qui me hante chaque matin.
Je commence ma journée incertaine, de ce qui va faire vibrer mon cœur au rythme du monde.
Très vite mon optimisme et ma joie se manifestent et me disent combien la vie est belle.
C'est grâce à tous ces matins incertains que je peux être souriante et faire rire, être accueillante et serviable à en oublier mes ennuis et parfois je peux aussi être tricheuse et râleuse mais jamais une menteuse.
Mais ce qui est omniprésent c'est ma foi, oui la foi en cet amour pour cette terre et en tout ce qu'elle me donne.
Que je sois arrogante ou à l'écoute, apaisante ou anxieuse, jalouse ou altruiste, peureuse ou courageuse, colérique ou distraite. Peu importe, ce qui compte, c'est que je suis vraie.

Saïda

Tout comme ma sœur Mère Theresa, je me soucie des autres, que ce soit un proche, un ami ou un étranger. Je m'arrête, je fais demi-tour, je prends 5 minutes de mon existence pour prendre le temps d'entendre, de comprendre, d'apprendre les difficultés, les problèmes, les angoisses de l'autre. Mais parfois la timidité me bloque, me paralyse, je suis là face à une personne qui a besoin de soutien. Mon cœur s'accélère, mon corps bouillonne et je baisse la tête, j'ignore, je n'entends plus, je presse le pas et je ne me retourne pas, je fuis. Quand enfin je crois avoir échappé à ce dilemme les regrets s'installent et je m'aperçois que j'ai loupé une occasion de faire le bien, de me faire du bien. Car au final, aider les autres, est ce que cela change leur vie, peut être que oui mais une chose est sûre cela change la mienne.

Fadila.

MAMAN, MAIS PAS QUE...

Je me souviens

Je me souviens de l'odeur de mon grand-père quand il m'a pris dans ses bras avant de mourir.
Je me souviens du goût de la mayonnaise goûtée la première fois en 1ère primaire, en voyage scolaire.
Je me souviens du bruit des voitures qui passaient à vive allure le long de la nationale à l'heure de la sieste, au Maroc.
Je me souviens de la lumière du jour qui entrait dans notre chambre malgré les persiennes.
Je me souviens de la douleur ressentie lorsque j'ai pris pour la première fois une figue de barbarie; ça pique !
Je me souviens de l'odeur du café préparé par mon père avant de partir au travail.
Je me souviens de l'excitation et la joie de recevoir 15 francs belge et d'acheter des bonbons au fin bec, un régal!
Je me souviens du choc, de la tristesse à l'annonce de la mort de ma nièce.
Je me souviens des gâteaux en forme de lune réalisés par mama lors de nos fêtes.
Je me souviens de l'odeur après une averse, qui était synonyme de recherche d'escargots.
Je me souviens de la première dispute entre mes frères; c'était bruyant.
Je me souviens du premier regard lancé par ma fille à sa naissance; qui es-tu?
Je me souviens de la fois où j'ai failli me fouler la cheville quand j'ai porté mes premiers talons.

Zoubida

Un souvenir

Pendant le printemps, on sortait souvent pique-niquer soit le samedi ou le dimanche alors on profitait du beau temps comme notre père nous disait, sortir de la routine de la vie, l'école et le travail.

La première des choses que mon père fait arrivé à l'endroit, il nous installe une balançoire et je me souviens comment elle était : une corde que mon père accroche à un arbre. Pendant que nous jouons ma sœur et moi, maman prépare le repas.

Souad



*Quand je prononce le mot mère
Je pense à une personne très chère
Celle qui m'a comblée de joie et lumière
C'est une femme extraordinaire
C'est ma mère
Vraiment j'en suis fière.*

Souad

Adam, pardonne-moi

Ça y est, tu es en moi! Misère, que vais-je faire?

Les mois passent et pourtant personne n'a rien vu, même pas ton père, de toute façon, il n'en avait que faire.

Mais moi, je te sens en moi; mon ventre ne bouge pas d'un millimètre. On dirait que tu savais qu'il ne fallait pas que tu paraisses. Tu as trouvé un espace que tu as investi et où tu as fait ta vie.

Malheureusement pour nous deux; nous ne pouvons pas nous transformer ensemble et partager ton univers.

Dans mes prières, je pensais très fort à toi, l'enfant caché. Comme si je pouvais te faire taire.

Un jour en allant à l'usine comme d'habitude avec beaucoup de tristesse et de colère, je pensais encore à toi.

En travaillant sur ma machine, brusquement, mes cuisses se sont humidifiées. Et d'un coup, j'ai senti ta main comme si tu voulais que je la tiens. En une fraction de seconde, tout est devenu confus, j'étais comme un gouffre. Que faire? Misère!

Mon Dieu, j'espère que tu as entendu mes prières!

Même si je ne t'ai jamais vu, j'ai l'impression de te connaître. J'ai hâte de te prendre et de te serrer dans mes bras.

Je suis sûre que tu vas me plaire. Et moi, est-ce que je vais te plaire?

Tu n'avais que six mois mais quand j'ai vu ta main bleue, j'ai compris que c'était un adieu que tu me faisais. Il fallait que je te libère. Alors je me suis accroupie et tu es sorti comme un ange.

Voilà, ils ont coupé le cordon. Nous sommes séparés. L'espace d'un instant, j'ai senti que j'étais ta maman.

Malheureusement, mon cauchemar n'était pas fini. Le médecin t'a aussitôt arraché à moi comme une vipère pour t'emmener

là où je n'ose même pas l'exprimer. Je n'ai jamais pu te dire adieu. J'ai sombré dans le noir. J'aurais quitté mon corps pour espérer que nos esprits se rencontrent.

Heureusement, la lumière de l'espoir m'a ramené à ce corps qui avait été marqué par ta douleur. Tu as peut-être quitté mon corps et ma terre mais tu seras toujours dans mon cœur et mon esprit.

Pardon! Pardon! Pardonne-moi, Adam!

Bouchra

*Je voudrais
Je voudrais broder
Je voudrais être indépendante
Je voudrais être célibataire*

Khadija



Ma grande joie

Être mère, c'est tout une responsabilité qui regroupe beaucoup de choses et de tâches. La première est d'avoir de la patience pour affronter les obstacles. Pour moi au début, c'était impossible de les dépasser même pas en pensée. Alors il faut être courageuse, pour affronter toute une vie pleine de malheur et bonheur afin de ne pas se trouver perdue dans un gouffre dont on n'arrive pas à s'en sortir.

Avant d'être mère, il y avait beaucoup de choses qui tournaient dans ma tête. La première des choses, c'est que je dois faire des sacrifices puisque je rentre dans une autre étape de ma vie. Femme et mère, vraiment c'est une confusion pour moi surtout lorsque je pense au mot mère, ça vient dans ma tête automatiquement avoir des enfants et ce sont des tas de questions que je me pose. Au moment où le cordon est coupé, c'était pour moi, un soulagement, une stabilité et en même temps un début d'une autre étape très sérieuse. C'était de la joie mélangée avec des larmes, de l'amour pour mon nouveau-né que j'attendais avec impatience et aussi une grande responsabilité que je dois assumer envers mes enfants. Malgré toutes ces émotions et ces souffrances, c'était une grande joie qui m'a fait oublier tous ces changements pendant la grossesse et toute cette souffrance de l'accouchement.

Souad

*Je suis une mère
Et j'ai encore besoin de ma mère
Elle est décédée, elle est sous terre*

Khadija

Mon ange gardien

J'ai été choquée par ma dernière grossesse. J'ai quatre filles. La petite dernière a trois ans. Là, je me suis dit que je vais m'occuper de moi-même. Avec le temps, j'ai commencé, à faire des stages, cours de français pendant un an. Là, j'ai eu une surprise! J'avais la migraine, tout le temps fatiguée. J'ai vu mon médecin de famille qui m'a dit que c'était de la fatigue. Après quelques semaines, je suis allée chez ma gynécologue et j'étais enceinte de deux mois et une semaine. Ce fut un choc! J'avais mes règles et je n'avais pas arrêté la pilule. Je ne voulais pas d'autres enfants. Je suis restée une heure sur le lit dans le noir de mon esprit. J'avais 41 ans. J'ai gardé, ce secret pendant un mois. J'ai fait des tests toute seule, en silence. J'étais en colère avec moi-même. Je suis restée comme cela jusqu'à la fin de ma grossesse. Le bébé, était à l'intérieur mais dans ma tête, il n'était pas à l'intérieur. J'étais fragile. Je n'ai pas accepté, je vais devoir encore tout sacrifier.

Le jour même de mon anniversaire, j'ai fait une échographie pour savoir si c'était une fille ou un garçon. Sur l'échographie, le bébé, a souri. Jamais, je n'oublierai cela. La gynécologue m'a dit: «C'est un ange!». Au restaurant, j'ai donné, à mes filles et à mon mari, la photo de leur petit frère. J'avais 41 ans. Tout le monde était content d'avoir un petit garçon à la maison. Tout le monde a changé, son regard. C'était un regard d'amour familial. A sept mois et demi de grossesse, mon ventre a grandi mais dans ma tête, il n'était pas encore là. C'était la confusion. J'avais des angoisses.

C'est à huit mois que mes amies ont vu que j'étais enceinte. Avant, j'avais un petit ventre. Pour moi il n'était pas dans ma tête ni dans mon ventre.

Cette grossesse m'a donnée, beaucoup de chose dans ma vie. J'ai repris confiance en moi-même. À l'intérieur, c'était comme un oxygène. Quelque chose me guidait de l'intérieur. J'avance sans avoir peur, avec des risques. Je comptais sur moi-même. Elle m'a apporté une stabilité, du courage, choses que je n'avais pas avant.

A neuf mois, il faut trouver un nom, moi je n'ai pas de nom dans ma tête. Je ne savais pas. Mon mari a dit de l'appeler Mohamed. Au moment de couper le cordon, quand le bébé, est né, il va dans les bras de son père; le pose et dit «Mohamed».

Ma gynécologue me demande: «Alors, comment tu vas l'appeler le petit?» J'ai dit «Malik», l'ange, l'ange-gardien que Dieu m'a donné. Chaque matin, Malik, mon ange-gardien me dit» je t'aime maman!».

Khadija



Je me souviens

Je me souviens de mes vacances chez mes grands-parents, c'était la première fois que je me suis approchée d'un animal, le cheval, et que j'ai touché.

Je me souviens quand j'avais la varicelle. Je souffrais et en même temps, j'étais contente parce que j'étais très gâtée.

Je me souviens du sentiment que j'ai eu quand j'ai accouché de ma fille aînée. Je n'ai pas accepté, c'était étrange.

Je me souviens quand j'étais petite, j'avais des vers de soie dans une boîte à chaussures.

Souad

Douce est ma mère

Bien qu'elle porte nos galères

Pour nous offrir des moments extraordinaires

Sans ma mère, tout est austère.

Bouchra

Je voudrais broder

Mon histoire avec la broderie a commencé quand j'ai été obligée d'interrompre mes études. Comme ma maman était malade alors j'ai décidé d'arrêter l'école afin de prendre soin d'elle. J'étais la seule qui pouvait le faire car ma sœur travaillait dans une autre ville. Après trois ans, ma sœur a trouvé un travail près de chez nous. J'avais donc le temps de faire quelque chose pour moi et m'occuper de ma mère. Je me suis inscrite dans un atelier de l'artisanat et j'ai choisi la broderie. C'était juste un passe-temps pour sortir de la routine de la maison.

Petit à petit, j'ai commencé à connaître les machines, à traîner dans les coins de l'atelier. L'année où je me suis inscrite, y avait un concours sur toutes les spécialités et c'est une fois tous les quatre ans. J'ai participé au concours. J'ai fait des échantillons de toutes sortes de broderie. Alors j'ai commencé à fabriquer ces échantillons et en deux mois, j'ai terminé mon travail sous forme d'un classeur qui était bien fait. Ma prof a présenté mon travail à la directrice qui l'a bien apprécié. Je brode.

La directrice m'a appelé et elle était fière de mon travail. Elle m'a proposé de faire une formation pour devenir prof de couture au lieu d'une formation d'apprentissage. Et depuis, j'ai commencé à aimer la broderie. Durant ces quatre ans, j'ai participé à des expositions et j'étais très contente parce que toutes les pièces que j'ai présentées étaient vendues.

Je m'exprime, je brode. La broderie pour moi est devenue une façon de m'exprimer, un soulagement, une liberté et surtout quand je commence à broder, je rentre dans un autre monde plein de création.

Khadija

Je voudrais changer le monde

Un monde sans guerre, sans distinction entre les races, sans différence au niveau de la vie, sans marginalisation d'une catégorie et estimation d'une autre, sans pauvreté et sans famine. C'est ça le monde que je veux, que je préfère et qui doit être. Puisqu'on est des humains, nous devons tous profiter des mêmes possibilités de vivre et le plus important c'est vivre dans la dignité. La société exige toujours des devoirs et ne tient pas compte des droits du citoyen et c'est ce qui crée une variation au niveau de vie. Pourquoi est-ce que nous voyons des gens qui ont tout le nécessaire de la vie et même le luxe alors qu'il y a ceux qui ne trouvent même pas de quoi se nourrir, se vêtir et le plus important est qu'ils sont privés d'école. Alors qu'on sait que le principal facteur dans la destruction d'une nation est le manque d'enseignement et qu'il ne soit pas accessible à tout le monde peu importe le niveau social de chaque membre. Mon souhait est de ne plus voir la différence entre les races, les religions et la classe sociale et que la paix règne dans les quatre coins du monde. Si j'avais une baguette magique, la première chose à faire, sera de changer ce monde.

Souad

*C'est clair, être mère dépasse l'aspect mammaire
Parfois galère mais tellement extraordinaire
Une mère est une lumière dans ce monde de vipères
Il ne faut pas juste faire et taire
Il faut aussi plaire et distraire
En espérant être chère à cet être issu de ma chair*

Zoubida





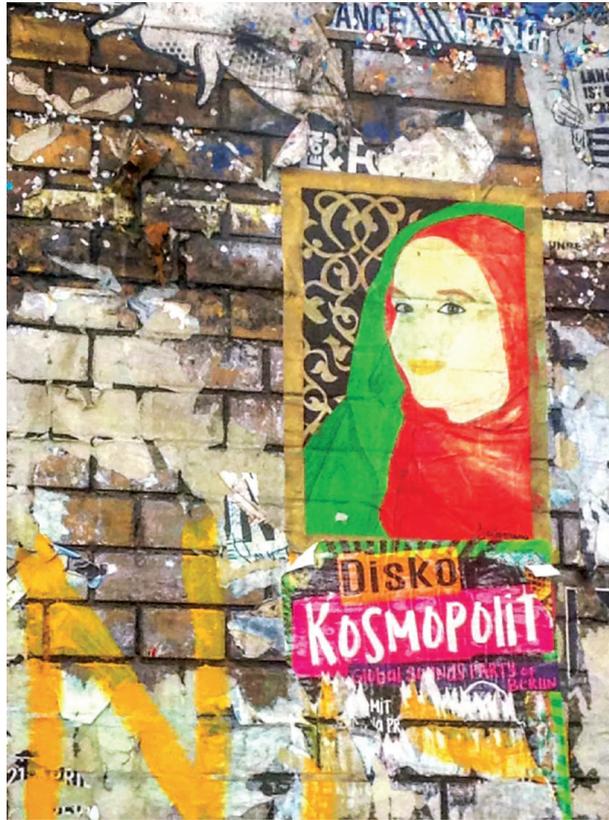
HAÏKU

Ces enfants amputés
Toutes réunies autour de ma mère
Être la première à embrasser mon père

Fadila

Ton tablier tout effilé
Tes douces mains enlacées
Ton repas préparé

Saïda





Le seroual bleu de mon grand-père
Les tintillements de la cuillère dans la théière
Le figuier éblouit le soleil

Rabiha

Quand la terre tremble
La peur s'installe
Les maisons s'écroulent et la mort surgit

Bouchra

Cette terre polluée
Ce soleil chaleureux
Cette montagne majestueuse

Fadila

La vie arrachée
Ces fricadelles partagées
Ta guitare à la main

Saïda

Les oiseaux poussent des cris
La terre gronde de l'intérieur
Les arbres s'inclinent

Rabiha

J'aime les quiches
J'aime les grandes vagues
J'aime la chaleur du soleil

Bouchra



L'ESPOIR EN SLAM

Héritage

Qui étais-tu ? Qui suis-je ?
Qui sommes-nous ? Et qui seront-ils ?
C'est à travers ce voyage que j'ai pu connaître mon héritage.
Je suis née d'un brassage fait de visages et de paysages.
Des connaissances faites de voyages qui transmettent à travers les sages.
Mais qui en parle aujourd'hui ?
Sûrement pas mon prof d'histoire,
Car lui avait la victoire.
Mais moi, je refuse de rester dans ce noir.
Pourquoi ne pas savoir ?
Cela ne fait qu'accroître mon désespoir.
Il faut le vouloir et aller chercher notre histoire.

Souad et Saïda



Hello les mamans, nous voilà !

Rabiha et Zoubida.

Prêtent à partager avec vous nos espoirs et désespoirs sur l'expo islam,
c'est aussi notre histoire.

Une expo riche pour améliorer notre regard sur le passé où le brassage avait sa gloire.

Les richesses du passé sont toujours présentes, faut juste les redécouvrir.

L'histoire a marqué notre corps et notre cœur, à nous de nous enrichir.

Quel gâchis, cet oubli. Au plus nous y pensons et moins nous oublions.

Notre passé ne doit pas sombrer dans l'abîme.

Toutes ces avancées, toutes ces découvertes apportées par ces femmes et ces
hommes arabo-musulmans ne sont pas que des pacotilles.

C'est une histoire avec un grand H qu'on ne doit pas laisser massacrer à la hache.

L'histoire n'est pas temporaire comme une expo car celle-ci se répète comme une info.

À nous de la préserver dans nos cœurs et dans notre tête et l'exprimer avec nos mots.

Zoubida et Rabiha

Le temps s'est arrêté

L'objet.

La montre gousset de mon grand-père.

Elle représente une sorte de repère.

Elle ne fonctionne plus aujourd'hui mais dans mes yeux, elle reprend vie.

Flash-back dans ma petite enfance. J'étais une petite fille dans l'insouciance.

Jadi m'a beaucoup gâté.

À moi, les bonbons et les popcorns sucrés ! J'en ai fait des jaloux dans ma fratrie.

C'est l'avantage d'avoir été la fille tant attendue par ma mère après quatre frères.

Aujourd'hui, mère à mon tour, Tantôt souriante, tantôt patiente,

Parfois à l'écoute,

Souvent dans l'angoisse,

Mais toujours dans la bienveillance.

Et j'attends de ma fille la même répartie !

C'est un défi qui se répète à l'infini.

Zoubida

L'amitié.

Je promets de t'écouter sans jamais te juger

D'être à tes cotés pour t'épauler.

Si nous sommes éloignées, sois certaine que nous sommes liées.

Fadila

Prendre le T du temps.

La course du matin terminée,

Et déjà tu es dans mes pensées.

J'ai hâte de me poser de prendre ce petit moment de douceur,

Qui me permet pendant un court instant de stopper mes pensées effrénées.

Rabiha

Un coton imbibé d'huile d'olive.

Dans mon enfance, une nuit de souffrance ma mère s'est réveillée et m'a soignée.

Toute petite mais cette otite m'est restée gravée comme une pépîte.

Ses mots affectueux ont effacé tous mes maux.

Ma peur et ma douleur ont laissé place au bonheur.

Dans le sommeil, j'ai sombré alors que ma mère est restée en veille.

Merci à cette otite pour cette nuit qui nous a réunies juste ELLE et moi...

Fadila



Ecris ton destin

Si j'avais une baguette magique
Je ferai de ce monde un endroit idyllique,
Cette belle planète qu'est la terre serait peuplée d'être fiers et frères.
La terre et ses ressources seraient à TOUS !
Un monde de bisounours ? Oui, une sorte de paradis sans bourses !
Ces guerres ! Quelle foutaise ! Ce n'est qu'un business ! Le colonialisme moderne a créé de toute
pièce le terrorisme pour s'implanter et ne plus bouger. Tout ça au nom de la liberté. Si tuer les
mères et les pères mène à la liberté, non merci, je n'en veux guère !
Dans la vie, nous devons être honnêtes sans hypocrisie.
Préserveons nos liens en faisant le bien.
J'aimerais qu'il n'y ait plus de frontières et qu'on apprenne tous à se connaître et à partager nos
richesses. J'aimerais que l'Homme ne soit plus assoiffé de pouvoir afin que nous vivions dans la
sérénité. Je voudrais garder cette diversité qui colore et anime ce monde enchanté.
Je voudrais garder cette histoire mais je changerais ce qu'on en a fait et comment on la transmet.
Ma fille, mon fils, le monde a bien changé, trouveras-tu ta place ?
Seras-tu considéré comme bien intégré alors que t'y est né ?

Un conseil, avance, vis sans méfiance et tu feras la différence.
Le plus important est que tout ait un sens.
Tes choix, ta foi, tes réticences !
Tu vis dans une ère de misère.
Le monde a besoin de toi, lève-toi et bouge-toi !
Oublie Facebook et la télé-réalité, la vérité, tu la trouveras dans les livres.
Vis tes rêves dans le respect de chacun en sachant que nul n'est supérieur ou inférieur à l'autre.
Préserve ce qui t'est offert.
Prends ta place et sois sûr que tu laisseras des traces.
Écris ton histoire sans oublier qu'elle vient de quelque part.
Aime la vie et prends en bien soin car demain, faudra la passer à ton prochain.

Bouchra, Fadila, Rabiha, Saïda, Souad et Zoubida



RIMES EMMÊLÉES

C'est cela que je cherche

Une porte ouverte et forte,
Pour ne jamais en finir avec ces désirs.
Pour un meilleur devenir.
Ne pas oublier le port, qui a acheminé tous ces morts, qui ont suivi leur sort.
Ce même port qui plusieurs années auparavant, les a amené pour les faire travailler.
C'est cela que je cherche !
Un passeport pour découvrir le mystère de Jupiter,
Rester sur Terre et respirer cet air,
Avec un esprit ouvert.
Cet air laissé par mon père et ma mère.
C'est cela que je cherche !
Malgré mes craintes, laisser mon empreinte.

Fadila



Tiens, des clés, un trousseau.
Qu'il est beau,
Avec ces petits cerceaux.
C'est cela que je cherche ?
Ces clés me permettront de partir.
Une chance de retrouver mes désirs,
Ou bien vont-elles me faire souffrir ?
La souffrance, si elles ouvrent sur ce qui fait mal,
Sur ce vide qui me hante comme un rôle.
C'est cela que je cherche,
Une chance de me redécouvrir,
De rire, de produire et de traduire mes désirs.
Un plaisir perdu !

Zoubida

C'est cela que je cherche,
La joie et la chance.
C'est cela que je cherche,
Vivre sans des différences.
C'est cela que je cherche,
Un monde avec égalité des chances.
C'est cela que je cherche,
Vivre sans souffrir.
C'est cela que je cherche,
Se réjouir et sourire.

Souad

C'est cela que je cherche,
Les plaisirs de la vie,
Assumer pleinement mes envies,
Tracer mon destin dans la joie,
Et y faire face dans la foi.
C'est cela que je cherche,
Repousser mes craintes sans souffrir,
Les balayer pour continuer de sourire,
Faire danser mes pensées,
Pour être dans la légèreté.

Rabiha

Ma plume

J'écris pour oser,
Citer et réciter,
Semer et récolter.
M'amuser et rigoler,
Pleurer et faire pleurer.
Me remémorer et me rappeler,
Ranimer et raviver.

Fadila

J'écris pour oser rire et me lâcher.
J'écris pour lâcher mes vérités,
Et dévoiler mes plaies.

Zoubida



J'écris pour cette vie qui est difficile.
Mais je sais pas pourquoi !
J'écris pour toi,
J'ai besoin de tes bras mais t'es pas là.

Khadija

J'écris pour qui ? J'écris pour toi !
Pour toi qui m'a vu naître.
J'écris pour toi,
Qui fait tourner les têtes.
J'écris pour toi qui a pris ton envol.
J'écris pour toi qui a les larmes qui coulent.
J'écris pour toi qui souffre en silence.
J'écris pour toi qui prends le bus chaque matin.
J'écris pour toi qui te bats chaque jour pour survivre.
J'écris pour toi qui a de l'amour à donner.
J'écris pour toi qui n'a plus rien à perdre.
J'écris pour toi qui ne sais plus recevoir.
J'écris pour toi qui décide des avenir.
J'écris pour que l'espoir revienne.
J'écris pour que tu me comprennes et que tu me prennes avec toi.
J'écris pour que tu comprennes et que tu me retiennes.
Afin que l'on puisse écrire ensemble pour eux,
Si nous écrivons pour eux pour qu'ils puissent être heureux.

Saïda

J'écris pour !
J'écris ces mots pour toi.
Oui juste pour toi.
J'écris même si tu es loin.
J'écris car tu es toujours ici près de moi.
Dans mon cœur dans mon esprit.
J'écris ces lignes et je t'imagine devant moi.
Je sais que tu ne peux pas lire,
Parce que t'es plus là.
Mais j'écris pour toi,
Pour te donner mes nouvelles.
J'écris pour ton âme.

Souad

J'écris pour toi qui m'écoute.
J'écris pour mettre des mots à ces larmes qui coulent.
J'écris pour te dire que je suis là !
Je t'écris pour s'émerveiller à nouveau.
Je t'écris pour caresser nos vies de nos doux regards.

Rabiha



SOFIA TAHAR

Jeux sonores

Quand Lucien m'enlace je me prélasse et me dépasse.
Je fracasse les maracas sur la place.
Quand Lucien m'enlace je repasse et retrace.
Devant la place je me surpasse!

Saïda

Sur son visage de sage,
Je lis un mystérieux message.
Elle songe à son sort,
Elle assume son corps,
Elle sort de ce sas.
Elle casse cette crevasse, cette carapace d'escargot et
devient une limace pour faire face.
Elle laisse sa bave pour laisser sa trace.

Fadila

Alice est sensationnelle !
Par sa présence elle fracasse.
Cet instant passé avec elle est un délice.
Insensée, sensuelle, sûre d'elle, Alice assure.

Rabiha

Les désirs de Dounia.
Les désirs de Dounia c'est comme le goût des dattes.

Khadija

Les désirs de Dounia démontent les dossiers des damnés,
Devant le divan du dernier ils deviennent délirants.

Saïda

Alice est sensationnelle.
Sans cesse, elle pense à ses chances de succès.
Sur cette incessante scène de la vie.
Alice, princesse sans prince, est superstitieuse.
Elle danse les sens en éveil sens dessus dessous,
Sans se soucier des sangsues.
Alice enlace la vie avec une scie sans toutefois s'investir d'une mission.
Alice est insensée et ne cherche pas à être sensée.
Alice vient former un cercle de senteurs exceptionnelles dans ces cieux silencieux.

Zoubida

Les bisous de Babilou
Nous bercent et nous boudinent
Nous bombardent de bonbons
Bornés et brillants
Bourdonnent librement
Dans un champ de bambou
Qui brûlent à Babylone
Bégayent et brouillent
Les berceuses de bébé
Brisent les bâtons de berger.

Saïda

Les désirs de Dounia,
Lui donne du fil à retordre.
Elle découd et recoud les méandres du quotidien.
Quelle dureté de devoir draper ses désirs sans les divulguer.

Rabiha

Les bisous de Babilou,
Sont comme les bisous
De ma daronne et de mon daron

Khadija



RACHID EL MOUSATI



Tu crois que...mais

Tu crois que je ne peux qu'enfanter,

Mais comment te faire exister.

Tu crois que je suis sectaire,

Mais c'est que tu as décidé de ne pas me connaître.

Tu crois que je suis inculte mais le monde ne s'est pas passé de moi.

Tu crois que je suis une femme au foyer mais je suis ton foyer !

Tu crois que je ne peux qu'enfanter mais comment te faire exister ?

Tu crois que je ne peux pas penser par moi-même mais c'est que je t'ai mis à l'honneur.

Tu crois que je suis sectaire mais c'est que tu as décidé de ne pas me connaître.

Tu penses que je suis illettrée c'est qu'on n'a pas le même langage !

Si tu penses qu'on est toutes les mêmes c'est que les fleurs ont toutes la même odeur.

Si tu penses que je ne travaille pas c'est que tu ne vis que pour toi.

Saïda

Tu crois qu'elle est illettrée,
Mais as-tu pris le temps de lui parler.
Tu crois que chaque jour c'est tajine à la maison,
Mais saches que je raffole des moules/frites.
Tu crois que je suis soumise à l'homme,
Mais tous les hommes de ma vie sont à mon service.

Fadila

Tu crois que le couscous est ma tasse de thé mais je ne suis pas contre une frite mayo.
Tu crois que je suis une femme au foyer mais je suis au four et au moulin.
Tu crois que je suis une illettrée mais la bibliothèque est mon pied à terre.
Tu crois que je suis inutile à la société mais qui prépare, éduque les adultes de demain ?
Tu crois que je n'ai pas de cerveau et que tout doit m'être dicté mais l'introspection et
l'esprit critique font partie de mon âme.
Tu crois que je suis fermée d'esprit mais mon esprit est grand ouvert comme les ailes des aigles.

Zoubida

Tu crois que la femme est peureuse mais elle est brave.
Tu crois que la femme ne travaille pas mais elle travaille dans tous les domaines.
Tu crois que la femme est fourbe mais elle est sincère.
Tu crois que la femme est soumise à l'homme mais elle est soumise à elle-même.
Tu crois que la femme ne fait rien mais tout repose sur elle.
Tu crois que la femme est ignorante mais elle marche avec son temps.

Bouchra



Mon corps / mon coeur de femme

Mon corps de femme,
C'est comme une oasis dans le Sahara.
Mon cœur de femme,
C'est comme un bijou dans un coffre bien fermé.
Mon corps de femme,
C'est comme un rayon de soleil dans une pièce sombre.

Souad

Mon cœur de femme c'est comme un champ de fleur le long d'une rivière.
Mon corps de femme c'est comme le ciel couvert de nuages.

Khadija

Mon corps de femme c'est comme ce kangourou qui porte son petit.
C'est comme ces galaxies inexplorées.
C'est comme cette pluie chaude d'été.
C'est comme ce mirage qui te rend fou de rage.
C'est comme cette pâquerette, dont on ne cesse de faire la cueillette.
C'est comme ce tsunami inattendu.
C'est comme cet arbre centenaire et toujours debout.

Fadila

Mon corps de femme c'est comme le ronronnement du chat,
Qui se blottit sous les branches du peuplier.
Mon corps de femme c'est comme cette brise marine,
Qui caresse les pensées.
Mon corps de femme c'est comme cette louve,
Qui court à travers les bois.
Mon corps de femme c'est comme cette source,
Qui se faufile partout.

Rabiha

J'ai marché tous les sens en éveil

J'ai marché tous les sens en éveil,
Et j'aurais voulu te dire,
Ton sourire c'est comme une chaleur dans un hiver glacial.
La liberté c'est comme une nouvelle vie.
La haine c'est comme une vie pour des cœurs morts.
La mère c'est comme une sourde pour une rivière.

Souad

Cueille ta vie m'a-t-on dit !
Comment faire dans cet environnement,
Où le bruit des grues et des chantiers est partout.
Cueille ta vie m'a-t-on dit !
Mais où donc ?
Je ne vois rien.
Je suis comme un coq perdu,
Loin de sa basse-cour.
Je suis asphyxiée mais je marche quand même.
Je marche et je me questionne.
Cueille ta vie !
Je me demande cueillir quoi et où ?
Je suis comme un coq loin de sa basse-cour qui tente de chanter à l'aube.
Mais dont le cri n'est pas entendu.
La pluie est présente.
Elle me mouille et prend avec elle, les poussières de la vie.
Cueille ta vie m'a-t-on dit !
Je vais tenter !

Zoubida

Camille est en voyage entre ici et là-bas.
Elle a pris tout ce qui la fait vibrer,
Ses chocolats et ses tracas.
Pourtant Camille a le sac lourd !
Lourd comme s'il contenait un million de bonbons.
Oui Camille aime les bonbons,
C'est ce qui lui rappelle son enfance.
Ces moments où elle se promenait au bord de mer et
elle entendait le chant des oiseaux.
Camille est fragile,
Car la vie ne lui a pas fait de cadeau.
Mais elle prend tant de plaisir à chaque moment.
Tout est beau dans sa tête.
Tout n'est que bonheur même si le peuple dit le contraire !
Elle aime plaire et satisfaire,
Et il faut le dire elle sait y faire.
Camille embrasse la vie, la mort, les tracas et les fracas.
Pour elle tout est bonheur, tout est espoir.
Camille rêve d'un monde où chaque explosion serait l'expression d'une joie,
d'une réelle sensation de vie.
Camille voudrait faire scintiller les clés de la vie et faire vibrer tous les temps.
Comme si elle pouvait être le maître du temps !
Le maître des vents, le maître des sentiments.

Saïda

Lettre d'amour au printemps

Toi que j'attends depuis des mois,
Je me réjouis quand je te vois.
Et je le crie sur tous les toits,
C'est bien toi le roi.
Ces abeilles peuvent enfin sortir !
Je peux admirer ces fleurs sans les cueillir.
Tu remplis mon empire même si je transpire.
Mais le pire,
Je n'ose même pas le dire.
C'est que tu vas partir,
Mais j'ai espoir de te revoir à l'avenir.

Fadila

Toc, toc, toc!
Qui est là?
Ouvre grand, le printemps est là.
Je t'apporte du soleil, des fruits, des abeilles.
Je t'arrête tout de suite!
Nous deux, ça ne peut pas coller.
Tu t'en iras dans trois mois en me laissant sans voix,
Les yeux bouffis et les sinus en feu,
À cause de tes cadeaux empoisonnés,
Alors reste où tu es, je n'ouvrirai pas.

Zoubida

Le printemps c'est comme le miel que les abeilles font en récoltant le pollen des champs de fleurs.

Le printemps c'est ce qui donne les différents goûts au miel.

Le printemps c'est comme le miel que les abeilles font en récoltant le pollen dans les champs de fleurs, ce qui donne différents goûts au miel.

Et le goût âcre que laisse la pluie après la douce étreinte de l'obscur ciel et des tendres grondements de l'orage.

Et oui c'est le printemps, c'est le beau temps après la tempête comme disait le proverbe français.

C'est la joie, les balades, l'odeur des fleurs, les rayons de soleil... C'est la belle vie.

Maintenant je peux te le dire, les fleurs virevoltent et les nuages s'effacent, le ciel nous nargue et le soleil nous embrasse... Le moment est venu de se lever.

Renaissance du monde, renaissance du ciel, renaissance des larmes les plus tendres du ciel.

Et dans le ciel, les étoiles, en ces nuits pleines de lourdeur et de chaleur, nous couvre d'un manteau frais, sous l'œil cynique de la lune.

Khadija



Ô toi printemps !
Si je veux te faire une description,
Ça sera que de belles expressions,
Qui n'hésite pas de couler de mon cerveau.
Printemps tu es la joie la lumière l'odeur des fleurs, les balades.
Les fenêtres grandes ouvertes,
Comme si elles t'accueillent à bras ouverts !
Ô toi printemps !
Tout le monde t'attend...

Souad

Les jours de printemps quand ils viennent moi j'aime manger ses fruits.
Les jours de printemps nous allons dans la forêt et nous préparons un tajine.
Nous regardons jouer les enfants et nous sommes apaisés.

Bouchra

Je te vois venir,
Ton frisson si pur me caresse,
Et me fait redécouvrir les beautés qui nous entourent.
Je te sens vibrer et j'écoute tes pas dansant,
On se regarde, on se redécouvre,
La beauté se retisse entre nos regards.

Rabiha



J'ai peur

J'ai peur de perdre mes dents.
J'ai peur de mourir après mes enfants.
J'ai peur de la nuit noire et sans étoiles.
J'ai peur des guerres et de la folie des hommes.
J'ai peur des lundis.
J'ai peur de manquer de mouchoirs.
J'ai peur de la porte non verrouillée.
J'ai peur de la rupture.
J'ai peur mais la peur est mon amie!

Zoubida

J'ai peur pour cette vie,
Je ne sais pas où elle va me mener.
J'ai peur pour mes enfants s'il m'arrive quelque chose.
J'ai peur parce que je suis une mère comme toutes les mères...

Khadija

J'ai peur de ne pas te donner ce que j'ai reçu.
J'ai peur de ne pas te comprendre.
J'ai peur de te laisser sans pouvoir t'aider.
J'ai peur de te lâcher malgré moi.
J'ai peur de te vexer sans y penser.
J'ai peur de mes angoisses.
J'ai peur de mes joies.
J'ai peur de mes amis.
J'ai peur de mes ennemis.
Des mauvaises nouvelles.
J'ai peur j'ai peur,
J'ai peur de tout !

Souad

J'ai peur du temps.
J'ai peur de la solitude.
J'ai peur de la forêt mais je l'affronte.
J'ai peur de la vaisselle mais je la fais quand même.

Bouchra

J'ai peur de vieillir dans l'indifférence,
J'ai peur que les liens d'amitié disparaissent.
J'ai peur d'écrire sur cette feuille et que rien ne transparaisse.
J'ai peur de ne plus avoir peur.

Rabiha

J'ai peur de te voir partir,
Sans avoir eu le temps de te voir sourire.
J'ai peur de me tromper,
Et penser que tu as torts.
J'ai peur de te laisser,
Dans un monde sans passé.
J'ai peur de vivre dans l'envie et l'attente,
Sans pouvoir apprécier la beauté de la brume du matin.
J'ai peur d'être seule dans un monde où la vie n'est qu'un accessoire.
J'ai peur de ne pas être dans ton cœur.
J'ai peur d'être plus riche que le pauvre.
J'ai peur de prendre un train qui ne s'arrête pas à ta gare.

Saïda



Je ne voudrais pas mourir avant que...

Je ne voudrais pas mourir avant que je ne voie le futur de mes enfants.

Je ne voudrais pas mourir avant de pouvoir travailler.

Je ne voudrais pas mourir avant de pouvoir voyager.

Je ne voudrais pas mourir avant de voir la vie et de la savourer.

Bouchra

Je ne voudrais pas mourir avant de vous avoir vu vous échapper de la cour de récré.

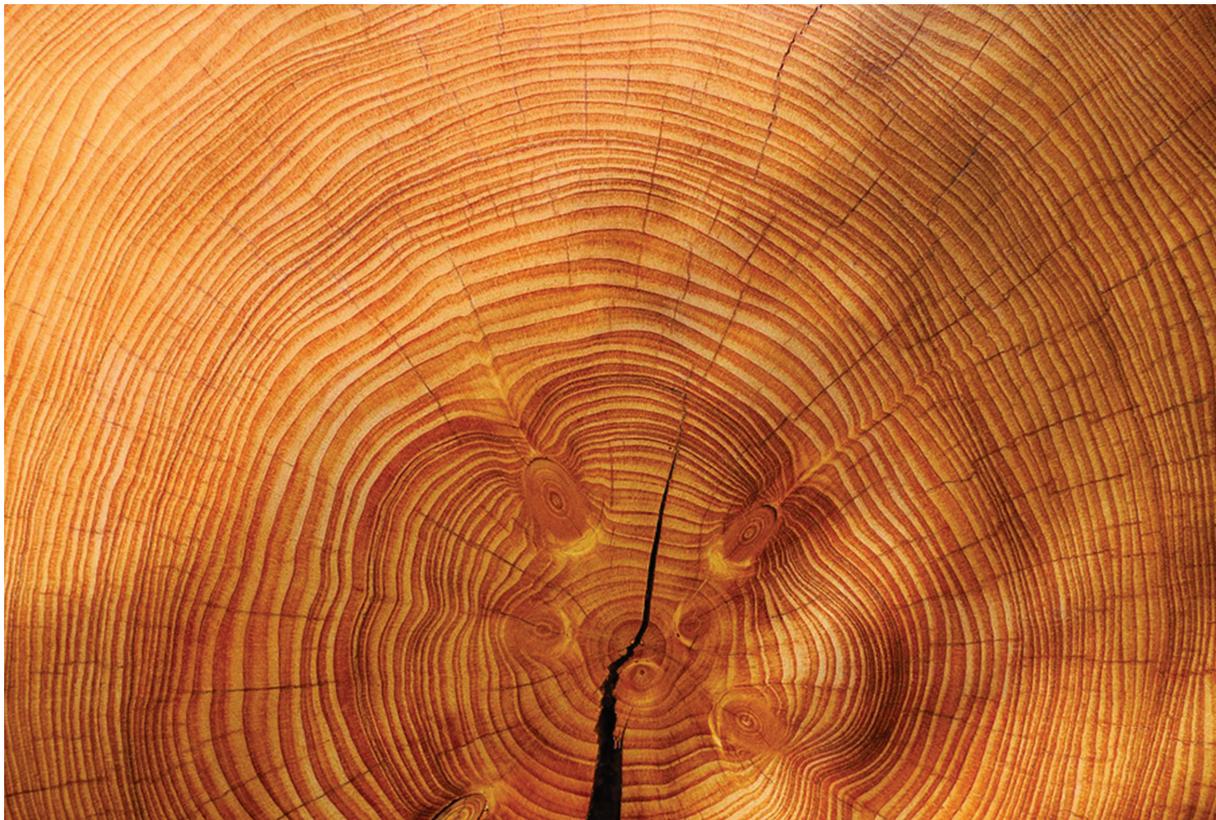
Je ne voudrais pas mourir avant toi qui m'as bercée du regard.

Je ne voudrais pas mourir avant d'embrasser le sol de mes excuses.

Rabiha

J'voudrais pas mourir avant,
De vous savoir éclairés et bien guidés,
De vous voir de vrais frères et solidaires,
D'apercevoir votre amour pour toujours,
De goûter à votre bonheur juste un jour.
J'voudrais pas mourir avant,
De vous dire pardon au cas où,
De vous dire que je suis fière de vous,
De vous dire merci pour tout,
De vous dire je vous aime, c'est tout.

Fadila



J'aurais voulu te dire

J'aurais voulu te dire regarde-moi ne te détourne pas.
Regarde mes couleurs, mes variations,
Elles sont là pour ouvrir ton cœur.
J'aurais voulu te dire regarde-moi et laisse cette insouciance resurgir et
s'émerveiller des plaisirs.
J'aurais voulu te dire viens jouer de ton regard,
Ne te laisse pas aller dans ces équations,
Découvrons-nous au son de nos variations.

Rabiha

J'ai l'amour de mes enfants comme des poissons dans la mer,
Je suis apaisée face à la mer en étant décorée de henné.
Je prépare des délices et les dépose pour le goûter.
Je mets des lunettes de soleil et je regarde mes enfants jouer.

Bouchra

Yo queria decirte mi hija que el mundo de la infancia es genial
Yo queria decirte disfruta de esta etapa de tu vida como nina
Yo queria decirte haz lo que quieras incluso mentiras
Tu estamos perdanando porque tu eres solo una inocente
Yo queria decirte disfruta porque cuando seas adulto lo lamentaras
Eso es lo que queria decirte.

Souad

J'aurais voulu te dire,
D'arrêter de me regarder avec tes yeux intrigués.
Oui c'est à toi que je parle, toi qui ne comprends pas ce que je fais là posée entre Mona Lisa et
la naissance de Vénus.
Je me suis posée là juste pour te dire que l'art c'est comme la vie,
Il ne faut pas trop les prendre au sérieux, il faut juste savoir les apprécier.
J'aurais voulu rencontrer l'enfant qui est en toi, pour que je puisse libérer la joie, la légèreté et
la simplicité que tu as enfermées dans ton costume trois pièces.

Saïda

J'aurais voulu te dire
Le soleil de ce matin me donne envie de tout laisser tomber pour aller au parc.
Avec mon roi, mon petit prince pour l'entendre rire.
C'est mon seul désir !
J'aurai voulu te dire que j'aurais aimé être à ta place mon cher enfant.
J'aurais voulu te dire que j'aurais voulu m'amuser comme un clown et entraîner les autres dans mes
jeux d'enfants.
J'aurai voulu te dire que j'aurais aimé être comme un peintre qui s'amuse, joue avec ses couleurs
comme un enfant.
J'aurais voulu te dire que j'aurais aimé être comme un enfant qui émet des notes de musique en
tapant sur ses jouets.
J'aurais voulu te dire que j'aurais voulu être cet enfant qui mange pour la première fois sa panade seule.

Khadija



J'aurais voulu te dire,
Merci pour ces balades, sur le sable chaud.
Pour ces messages d'amour écrits avec des coquillages.
Pour ces empreintes laissées à maintes reprises.
J'aurais voulu te dire,
Merci, pour la compassion, la passion que tu me portes,
à chaque fois que tu poses le regard sur moi.
Merci pour cette relation qui nous lie au-delà de la raison.

Fadila

J'aurais voulu te dire,
Amuse-toi, mon enfant.
Ta raison ne doit pas bâillonner ta créativité.
J'aurais voulu te dire,
Laisse place à ton imagination.
Etonne-toi des évidences.
Joue avec le réel et le symbole.
J'aurais voulu te dire,
Que toute représentation n'est pas la réalité.
Tout est subjectif.
Alors, amuse-toi !
J'aurais voulu te dire,
Ne prends rien au sérieux.
Souris à la vie, laisse l'inspiration te guider,
Et Yallah !

Zoubida



